

Je vous ai dit ma fierté, lundi matin, en vous accueillant à Marseille, pour l'ouverture de ce 6^e Forum mondial de l'eau. Au risque de me répéter, je vous dis à nouveau ma fierté, cinq jours plus tard, mais je vais y ajouter aussi ma reconnaissance.

Car en cinq jours, que de chemin parcouru ! Que de travail accompli et que d'avancées réussies ensemble au service de l'eau !

Plus de 1000 intervenants, 1000 heures de débats, plus de 400 sessions et événements parallèles, 120 délégations ministérielles, près de 250 maires et présidents de région et plus de 500 élus venus de toutes les régions du monde, une douzaine de tables rondes ministérielles, un millier de journalistes et plus de 1300 solutions publiées sur votre plateforme...

Tout au long de la semaine, j'ai vu des milliers et des milliers d'hommes et de femmes, le sourire aux lèvres mais l'esprit concentré sur un objectif commun. Des milliers d'hommes et de femmes parlant une bonne dizaine de langues différentes mais portant toutes et tous un seul message, une seule ambition : trouver des solutions pour que le droit à l'eau et à l'assainissement devienne une réalité universelle. Je n'aurai pas l'audace ni l'arrogance de crier victoire comme d'autres se sont crus autorisés à parler d'échec avant même l'ouverture de ce Forum. Mais je dirai, oui, avec humilité, « Mission accomplie ».

Car j'ai parcouru ce parc Chanot d'une conférence l'autre et je n'y ai vu que des salles pleines, je n'y ai croisé que des congressistes attentifs, je n'y ai entendu que des propos constructifs. Des propos qui répondaient en écho à l'interpellation vigoureuse que nous ont adressée les deux jeunes maliens à l'ouverture de nos travaux, au nom de tous ceux qui, dans le monde, subissent la soif, l'absence d'assainissement et leur cortège de malheurs. Que nous ont-il dit : « *Vous dites partout, qu'à Marseille, vous n'alliez pas seulement parler mais apporter des solutions, des vraies solutions. Nous sommes venus les chercher* ».

N'ayez pas honte, mesdames et messieurs, de l'émotion que nous avons ressentie à ce moment-là. Cette émotion, elle nous a fait responsabilité tout au long de la semaine. Et elle nous fera responsabilité longtemps encore.

Car le « Message de Marseille », le message humain, technique, financier, politique de Marseille, il vous appartient maintenant de le porter avec vous aux quatre coins de la planète.

De le faire vivre et redoubler de puissance pour que, oui, nous puissions dire à Mike WALETTE et à Sid AHMED : « Promesses tenues ». La promesse, celle de la ville de Marseille, ce sont les trois engagements que j'ai pris, ici devant vous, et que, bien sûr, nous honorerons.

Le première, c'est de réduire à court terme, d'ici 2020, notre consommation d'eau de 10% au moins grâce au contrôle de la consommation de nos équipements, grâce au recyclage des eaux des fontaines ou grâce à la réduction de l'arrosage des jardins.

Notre second engagement, c'est d'aboutir au zéro rejet des eaux en mer d'ici 2020 afin d'obtenir la certification « Eaux de baignade » pour les plages de Marseille.

Mon troisième engagement enfin, c'est le zéro risque pour les personnes et les biens en cas d'inondation, d'ici 2020, grâce à la mise en place de nouveaux outils contractuels et techniques pour la gestion de l'assainissement.

Ma promesse, celle de la ville de Marseille, ce sont aussi les 28 solutions que nous avons présentées lors de ce Forum et que nous irons porter partout où on les sollicitera.

Mais permettez moi de dire aussi, à l'heure de nous séparer, que le « Message de Marseille » est aussi un message de joie et d'espoir. Une semaine durant, Marseille s'est animée de vos fêtes et de vos soirées, de vos « happy hours » comme vous le dites. Et je vous en remercie.

Je vous en remercie au nom de Marseille. Je vous en remercie aussi au nom de l'eau. Car vous avez apporté la preuve, à la face du monde, que l'eau vaut bien une fête et que les plus graves des problèmes peuvent être traités à la fois avec le plus profond sérieux et la meilleure des humeurs.

Ce message, c'est aussi celui d'une ville d'accueil, qui s'est habillée de la meilleure météo pour vous accueillir, et d'une ville de culture dont vous n'avez certainement pas eu le temps de découvrir le formidable patrimoine environnemental, historique et culturel.

Aussi, permettez moi de vous inviter, d'ores et déjà, chez nous dans un an, tout au long de l'année 2013 où Marseille sera « Capitale européenne de la culture ». Et si d'ailleurs, vos divers déplacements en ville ont pu connaître parfois quelques contrariétés, c'est justement parce que nous nous préparons à offrir à tous nos visiteurs, et à vous en premier lieu, un écrin à la mesure de notre richesse culturelle.

Ce message là, où l'eau et la culture ne font qu'un, portez le, s'il vous plait, chez vous. Et jusqu'à DAEGU, en Corée dont je salue ici le gouverneur de la province et le maire, là où l'on se prépare déjà, je le sais, à prendre le relais de Marseille, en 2015, pour que le temps des solutions devienne celui des réalisations pour l'eau.

Je vous remercie.